

DÉRAISON D'ÉTAT

Visiter le site de ELLE

C'est l'une de ces histoires que l'histoire aurait préféré oublier. Enterrer la honte sous une bonne couche de silence. Ignorer ces enfants enlevés à leur famille réunionnaise pour être élevés en France, afin de repeupler la Creuse ; et cela a duré de 1963 à 1978. Seulement, Jean-Jacques, lui, n'a pas pu tourner la page. Malgré les années, il n'a pu oublier sa famille, auprès de laquelle il vivait des jours heureux et ensoleillés avant d'être embarqué de force dans une 2 CY en direction de la métropole, il avait 7 ans.

Heureusement, après la morte



tristesse des foyers, le petit garçon est accueilli par Amélie et Alphonse, la bonté même, le bonheur de nouveau.

Mais ce n'est qu'un répit. Comme si la vie tournait à vide et le malheur en boucle, Jean-Jacques est arraché à sa nouvelle famille pour être adopté par Roland et Nicole, Solitude, arçquoise, nouvel enfer. Sans doute, Jean-Jacques Martial a-t-il une force d'âme et de caractère assez exceptionnelle pour avoir survécu à une telle jeunesse et trouvé le courage de recomposer sa vie en morceaux, en partant à la recherche de sa vraie famille. Dans « Une enfance volée », il raconte tout ce qu'il a sur son cœur brisé, de l'enlèvement aux retrouvailles ; le témoignage sobre et triste d'une vie à jamais marquée au nom de la déraison d'État. G.L.

■ « Une enfance volée », de Jean-Jacques Martial (Les Quatre Chemins, 138 p.).